

L'homme peut-il connaître la vérité selon Malebranche dans *De la recherche de la vérité*, Eclaircissement X ? Si oui, comment ?

Dans *De la recherche de la vérité*, Eclaircissement X, Malebranche montre que la vérité n'est pas inaccessible à l'homme : il critique le pyrrhonisme ou scepticisme radical qui consisterait à nier la possibilité de produire des jugements de vérité. L'homme a le pouvoir de déterminer ce qui est vrai (ainsi des évidences mathématiques, comme 2 et 2 font 4) et le pouvoir de juger de ce qui est juste et bien (ainsi des évidences morales, comme le fait qu'une vie humaine prévaut sur une vie animale : « il faut préférer son ami à son chien). Comment la vérité est-elle atteignable ? L'homme doit se conformer à son essence, qui est d'être un *animal rationis particeps*, c'est-à-dire un être qui participe à la Raison Universelle. Il doit se rapporter à la raison transcendante à laquelle il est essentiellement relié : il est, parmi les créatures, celle qui participe à l'entendement divin, qui est au principe des vérités absolues et universelles. Pour se rapporter à la Raison universelle, il importe de suivre une certaine méthode, et notamment de se libérer de toute aliénation passionnelle qui conduit l'individu à *déraisonner*, c'est-à-dire à produire des propositions ne sont rationnelles ou raisonnables qu'en apparence. Les *aliénés* ne sont donc pas une objection probante contre la capacité de la raison à accéder à la vérité universelle et absolue, puisqu'ils ne raisonnent pas *vraiment*, mais *déraisonnent*. On voit donc ici qu'il ne suffit pas d'être doué de raison pour accéder à la vérité : la raison est une condition *nécessaire* (les êtres qui sont privés de raison, comme les animaux, sont privés de la lumière de la vérité) mais non *suffisante*. Il faut en outre *bien conduire sa raison*, selon une certaine méthode. Cette méthode suppose une certaine *ascèse* vis-à-vis des passions : celui qui se laisse influencer et dominer par ses passions ne peut, *de fait*, atteindre le vrai. Il faut garantir l'indépendance de la raison vis-à-vis des passions et des désirs. Si je veux trouver la vérité, je dois séparer ma raison de ma nature désirante, sensible. Malebranche accuse ici les désirs d'*égarer* l'homme, de le faire *errer*, alors que la raison est la boussole qui peut le guider vers la vérité. Pourquoi les désirs sont-ils ainsi source d'erreur ? Parce que les désirs conduisent l'individu à juger en partant du *particulier*, au lieu de s'élever jusqu'au général. Par exemple, le cocher jugera de son attachement à son cheval que le cheval en général est préférable à l'humain ; il se laisse aveugler par sa passion. La raison, au contraire, permet d'accéder à un point de vue qui dépasse la particularité vers l'universalité, la subjectivité vers l'objectivité ; elle permet de considérer ce qui peut valoir de manière universelle, pour tout homme en tant qu'être rationnel, et non de manière particulière, pour moi qui ai tel désir, qui suis animé par tel intérêt.